

## JAPON CHINE CONCURRENCE REGIONALE AMBITIONS MONDIALES

Le Japon et la Chine, depuis longtemps déjà, c'est-à-dire au temps de la Guerre froide et même avant, ont toujours été les deux principales puissances asiatiques. Le Japon a longtemps été en avance sur la Chine mais en 2015 cette dernière est devenue le 1<sup>er</sup> PIB mondial. Les deux pays sont plus que jamais des concurrents en Asie de l'Est.

Quelles relations le Japon et la Chine entretiennent-ils ? Quelles sont les ambitions de ces deux pays ?

En fait, le Japon et la Chine, actuellement en concurrence pour le leadership en Asie orientale, sont deux Etats aux ambitions mondiales.

### **I/ Le Japon et la Chine sont deux pays en concurrence pour le leadership en Asie orientale**

#### A/ La rivalité territoriale entre le Japon et la Chine est ancienne.

Au XX<sup>e</sup> siècle, après l'invasion de la Mandchourie en 1931, et du reste du territoire en 1932, la Chine subit l'agression de 1937, puis l'occupation de ses principales villes et régions côtières.. Les îles Senkaku, , sont un autre objet ancien de contentieux. Propriété du Japon depuis leur annexion en 1895, elles sont aujourd'hui revendiquées par la Chine.

#### B/La rivalité entre le Japon et la Chine est économique.

Sur ce plan, en Asie orientale, la situation est plus complexe qu'il n'y paraît. Certes, le PIB de la Chine est supérieur à celui du Japon depuis 2010. Le PIB par habitant, en revanche, est dix fois plus élevé au Japon qu'en Chine. Sur le plan économique, donc, le Japon demeure le leader dans la région. Sa suprématie est financière : il est le 1<sup>er</sup> créancier de l'Asie du Sud et de l'Est. Mais elle est aussi technologique : le Japon est devenu une économie de la connaissance axée sur la recherche et l'innovation permanente. La Chine, pour autant, ne manque pas d'ambition. Aujourd'hui, elle ambitionne de détrôner le Japon sur le plan technologique en devenant le « laboratoire du monde » et en développant le « made by China ». En réalité, pourtant, les deux économies sont interdépendantes. Depuis l'entrée de la Chine à l'OMC en 2001, en effet, leurs échanges commerciaux se sont intensifiés : entre 2000 et 2010, les exportations chinoises au Japon ont triplé, alors que les importations japonaises en Chine ont quadruplé. Les étudiants chinois se forment au Japon.

#### C/ La rivalité entre le Japon et la Chine est enfin politique.

Le Japon centre sa politique étrangère sur l'Asie en menant une diplomatie économique (aide publique au développement), en s'impliquant dans les questions de sécurité (opération de maintien de la paix) et en défendant la création d'une communauté asiatique sur le modèle européen. La Chine, elle, aspire à une ascension qui puisse l'imposer comme la seule puissance globale de la région. Pour y parvenir, Pékin concentre ses efforts sur : l'extension de son territoire ( occupation du Tibet, revendication de Taïwan) et la constitution d'un collier de perles en mer de Chine (multiplication des bases navales sur les littoraux) ; La Chine cherche à développer son

complexe militaro-industriel : elle dispose depuis 1964 de la bombe atomique et est le deuxième budget militaire du monde après les EU.

Le Japon et la Chine sont donc bien deux pays en concurrence pour le leadership en Asie territoriale. C'est aussi, pour eux, la première étape sur le chemin qui les conduira peut-être à assouvir leurs ambitions mondiales.

### **III/ Le Japon et la Chine sont deux Etats aux ambitions mondiales.**

#### A/ Le Japon et la Chine sont deux modèles différents

Les territoires du Japon et de la Chine ne sont pas comparables. D'abord, le Japon est une île, alors que la Chine est un continent. De surcroît, le Japon, avec 348.000 km<sup>2</sup>, est 27 fois plus petit que la Chine et ses 9,6 millions de km<sup>2</sup>. En dernier lieu, le Japon, 127 millions d'habitants, est 10 fois moins peuplé que la Chine et son 1,3 milliard d'habitants. L'histoire du Japon et de la Chine diffère également. Le Japon a entamé son décollage économique à la fin du XIXe siècle pendant l'ère Meiji, puis son décollage politique au début du XXe siècle, avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

La Chine, en revanche, au moment même où le Japon amorçait son ascension, entamait son déclin : c'était, au XIXe siècle, le temps des occupations étrangères et des traités inégaux ; puis ce fut, au XXe siècle, le temps de la guerre civile entre nationalistes et communistes. Tout change après la Seconde Guerre mondiale. En 1949, au début de la Guerre froide, après l'entrée de la Chine dans le camp communiste, le Japon, jusqu'alors réduit au rang d'ennemi, est élevé au statut d'allié par des Américains, en quête de partenaires asiatiques anticommunistes. Alors qu'une dictature de type communiste est instaurée en Chine depuis l'accès de Mao au pouvoir, le Japon confirme son adhésion au camp américain et démocratique. Dès lors, de 1949 à 1976, au temps de la présidence de Mao, la Chine s'enfonce dans la misère, tandis que le Japon connaît une période de prospérité insolente, parfois qualifiée de « miracle économique japonais ». En 1968, grâce à la période dite de Haute Croissance, le Japon devient, derrière les Etats-Unis, la 2e puissance économique mondiale. La Chine, finalement, devant le succès du Japon, et après la mort de son président Mao, décide à son tour de se convertir au capitalisme. En 1978, tout en maintenant une dictature d'inspiration communiste, le pays, désormais dirigé par Deng Xiaoping (1978-1992), s'ouvre aux échanges dans le cadre d'une économie de marché originale, puisqu'elle est à la fois empreinte d'autoritarisme politique (dictature) et de libéralisme économique (capitalisme). Résultat : la Chine, après deux décennies de rattrapage accéléré, apparaît dorénavant, devant le Japon, comme la 2e puissance économique mondiale (2010) et surtout comme l'un des pays les plus dynamiques de la planète grâce à un taux de croissance annuel proche de 10%.

#### B/ Des politiques de développement différentes

.Le Japon, dès les années 1950, mise sur la haute technologie. Sa stratégie est définie par l'Etat qui, via son ministère de l'économie dicte ses recommandations aux FTN nippones (*kereitsu*). Ses dépenses en R&D sont alors les plus élevées au monde. Le Japon, pour autant, n'a jamais négligé son industrie classique : n°2 mondial de l'acier, il est aussi le 2e producteur mondial d'automobiles. La Chine, au contraire du Japon, a fondé sa réussite sur la stratégie du pays atelier, c'est-à-dire sur une production à bas coût, grâce à des exonérations fiscales et à la présence d'une main-d'œuvre nombreuse et bon marché. En fait, l'émergence économique de la Chine s'explique par l'adoption d'une politique graduelle d'insertion dans la mondialisation. Trois grandes étapes peuvent être distinguées : l'ouverture du littoral via la création de ZES dans les

années 1980 puis l'adhésion de la Chine à l'OMC en décembre 2001. Cette dernière étape a définitivement propulsé la Chine au rang d'« usine du monde » et aussi, à partir de 2015, à celui de 1<sup>ère</sup> puissance économique mondiale. Il faut, enfin, ne pas oublier que la Chine, à la différence du Japon, est aussi un gros producteur de matières premières : 1<sup>er</sup> producteur mondial de blé, de riz, de viande de porc, de produits marins ; 1<sup>er</sup> producteur d'or, de fer, de charbon ; et 5<sup>e</sup> pour le pétrole. La Chine, cependant, contrairement au Japon, n'est pas une puissance tertiaire, c'est une puissance « ascendante » alors que le Japon avec son économie post-industrielle est une puissance « établie ». Ainsi s'explique, pour l'heure, la différence de niveau de vie entre les habitants du Japon et ceux de la Chine

Le Japon et la Chine, en dépit de modèles différents et de modes de développement distincts, apparaissent donc bien sous les traits de deux Etats aux ambitions mondiales. Pour l'heure, cependant, leurs puissances demeurent incomplètes et sont complémentaires

### **III/ Le Japon et la Chine sont deux puissances incomplètes.**

#### A/ Le Japon, un nain politique.

Vaincu et occupé en 1945, il lui est refusé le droit : de faire la guerre ( article 9 constitution) ; d'avoir une armée autre que défensive ; de se doter de l'arme nucléaire ; de mener une politique étrangère différente de celle définie par Washington en échange de sa protection militaire ; ainsi que d'être membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Depuis les années 1990, cependant, le Japon cherche à renforcer son influence internationale par trois moyens en augmentant ses dépenses militaires, en participant à plusieurs opérations de maintien de la paix dans le cadre de l'ONU (« casques bleus ») et en revendiquant le statut de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU (auquel s'oppose d'ailleurs la Chine, détentrice du droit de veto). Les autorités japonaises cherchent aussi à populariser le Japon via la promotion de la langue japonaise, mais aussi du *Cool Japan*, terme générique utilisé pour définir la culture de masse (jeux vidéo mangas ...)

#### B/ La Chine, des ambitions affirmées

Elle souhaite devenir la 1<sup>ère</sup> puissance mondiale, en lieu et place des Etats-Unis. Dans ce but, la Chine renforce ses moyens militaires : son armée, avec plus de 2 millions de soldats, est la plus nombreuse au monde ; son budget militaire, multiplié par 6 en 10 ans, est le 2<sup>e</sup> au monde ; tandis que, après les Etats-Unis, la Russie, l'Angleterre et la France, elle fut la 5<sup>e</sup> puissance à se doter de l'arme nucléaire (1964). La Chine, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, leader autoproclamé des BRICS, membre influent du G20, participe aussi à des opérations de « maintien de la paix » et coopère même avec l'OTAN pour lutter contre les actes de piraterie, notamment dans l'océan Indien. Aux marges de ses frontières, la Chine soigne aussi davantage ses relations : avec ses voisins directs que sont l'Inde et la Russie, les relations se sont bien améliorées ; avec Taiwan, également, les relations, à défaut de s'être améliorées, se sont normalisées, car la Chine, n'a jamais reconnu l'indépendance de cette île qu'elle considère comme sa propriété. A l'image du Japon, enfin, la Chine fait de l'aide au développement un volet incontournable de sa diplomatie à destination de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Asie. L'organisation d'événements mondiaux, comme les Jeux Olympiques de 2008 ou l'Exposition universelle de Shanghai en 2010, est un moyen, pour elle, d'affirmer symboliquement sa puissance retrouvée. Depuis 2004, la Chine a même mis en place le réseau des *Instituts Confucius* (510), destinés à l'enseignement du chinois et à la diffusion de la culture chinoise dans le monde.

Le Japon et la Chine, hier comme aujourd'hui, sont et demeurent donc bel et bien les deux principales puissances d'Asie orientale. Largement complémentaires sur le plan économique, elles sont, en revanche, concurrentes sur le plan politique, dans la mesure où toutes deux revendiquent le leadership sur l'Asie de l'Est.

Le Japon et la Chine, jadis divisés par l'histoire parviendront peut être, un jour à unir leurs destins comme l'ont par exemple fait avant eux la France, l'Allemagne et l'Angleterre, anciens ennemis devenus alliés, afin de faire de leurs différences un atout plutôt qu'une faiblesse ?